

REPUBLIQUE DU BENIN

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE DE PORTO NOVO



ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire.

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence/BAPES

# MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

LA BAISSSE DE NIVEAU DES APPRENANTS EN FRANÇAIS :  
MANIFESTATIONS, CAUSES, CONSEQUENCES ET APPROCHES DE  
SOLUTIONS (CAS DU CEG D'AKPASSA).

Réalisé par :

SANT'ANNA Carmen Lorraine

Sous la direction de:

M. Jules-Marie ZHOUMBO GANDAGBE

Professeur certifié de français

Conseiller Pédagogique

*Année Académique 2014-2015*

*LA BAI SSE DE NI VEAU DES APPRENANTS EN FRANÇAIS :*  
*MANIFESTATI ONS, CAUSES, CONSEQUENCES ET*  
*APPROCHES DE SOLUTI ONS (CAS DU CEG D'AKPASSA).*

## SOMMAIRE

|   |     |
|---|-----|
| Sommaire.....   | i   |
| Dédicace.....   | ii  |
| Remerciements.....  | iii |
| Résumé .....  | iv  |
| INTRODUCTION.....   | 1   |
| PREMIERE PARTIE : Contextes théorique et méthodologique de la<br>recherche.....         | 3   |
| Chapitre 1 : Contexte théorique.....  | 4   |
| Chapitre 2 : Contexte méthodologique.....   | 8   |
| DEUXIEME PARTIE : Présentation, Analyse des résultats et Approches de<br>solutions..... | 11  |
| Chapitre 3 : Présentation des résultats.....  | 12  |
| Chapitre 4 : Analyse des résultats.....   | 24  |
| Chapitre 5 : Les approches de solutions.....  | 34  |
| CONCLUSION.....   | 37  |
| Bibliographie de recherche.....   | 38  |
| Annexe.....   | a   |
| Tables des matières.....  | 40  |

## *DEDICACE*

Je dédie ce travail à :

-A mon père SANT'ANNA Sylvestre Anasthase

-A ma mère KOUTON Justine

## *REMERCIEMENTS*

Mes sincères remerciements :

- \* au Seigneur tout puissant pour sa protection durant mes trois ans d'étude  
loin de mes parents adorés.
- \* à mon Directeur de mémoire, Monsieur GANDAGBE Jules-Marie pour  
avoir accepté diriger mon travail malgré ses nombreuses occupations.
- \* à mon frère et à ma grande sœur, mes cousins et mes cousines.
- \* à tous mes oncles, mes tantes, mon ami KOUDENOUKPO Hervé et mes  
copines : HOUNKPATIN Carmelle, APLOGAN Floriane, ASSOKOU  
Aubierge, HOUNDEHOAÏ Bénice, AYENA Lécabel.
- \* A tous ceux ou celles qui de près ou de loin ont contribué à la construction  
de ma personnalité.

## *Sigles et Acronymes*

*UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.*

*INFRE : Institut Nationale de la Formation et de la Recherche en Éducation.*

*BAPES : Brevet d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement secondaire.*

*ACE : Agent Contractuel de l'État.*

*APE : Agent Permanent de l'État.*

*APC : Approche Par Compétence.*

*ENS : École Normale Supérieure.*

*CP : Conseiller Pédagogique.*

*NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.*

## *RESUME*

Beaucoup d'apprenants aujourd'hui n'arrivent pas à s'exprimer correctement que ce soit à l'oral comme à l'écrit. En effet, ils commettent beaucoup de fautes et leurs copies laissent à désirer. Cela se manifeste par le désintérêt qu'ils éprouvent à l'égard du français et leur baisse de niveau criard. Plusieurs facteurs sont à la base de ce phénomène déplorable qui a des conséquences néfastes sur l'apprentissage des autres matières et sur leur insertion dans la vie active. Il est alors impératif de trouver des suggestions pour remédier au problème. Mais avant cela il faut identifier les causes et les conséquences du phénomène de la baisse de niveau de nos apprenants afin que ce phénomène prenne du recul pour le bien de tous et pour le développement de notre cher pays le Bénin car son développement dépend de la jeunesse d'aujourd'hui.



# INTRODUCTION

Dans le cadre de notre formation à L'ENS (Ecole Normale Supérieure) de Porto Novo, nous avons effectué des stages en deuxième année et en troisième année. En deuxième année nous avons pratiqué des stages d'observation et en troisième année des stages de qualification. Au cours de ces différents stages nous avons fait un constat d'une importance capitale : il s'agit de *la baisse de niveau des apprenants* dans notre discipline Le français. Leur niveau baisse que ce soit à l'oral comme à l'écrit. Les enfants ne savent plus lire ni écrire correctement. C'est précisément ce qui nous a poussé à choisir notre sujet qui porte sur le thème « *La baisse de niveau des apprenants en français : Manifestations, causes, conséquences et approches de solutions (cas du CEG Akpassa)* ».

L'étude de notre thème se fera en deux parties : la première partie abordera le cadre théorique, physique et approche méthodologique de la recherche. Cette partie est subdivisée en deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique et physique, et le second chapitre à l'approche méthodologique.

Dans la deuxième partie nous ferons la présentation et l'analyse des résultats. Ensuite viendront les approches de solutions. Elle est subdivisée en trois chapitres. Le premier chapitre nous présentera les résultats, dans le second chapitre nous procéderons à l'analyse de ces résultats et enfin dans le troisième chapitre nous proposerons quelques approches de solutions à notre thème.

# PREMIERE PARTIE :

Cadres théorique, physique et  
approche méthodologique

## Chapitre 1 : Cadre théorique

### 1.1 Problématique

La langue française n'étant pas notre langue d'origine son utilisation n'est pas sans difficultés. En effet, le français a fait son entrée dans notre pays le Bénin, Dahomey d'alors avec l'arrivée du Colon (Les Français). Ils ont créé l'Ecole coloniale française au Bénin. De ce fait, tous ceux qui allaient à l'école apprenaient le français et la transmission des connaissances nécessaires dans toutes les disciplines.

Mais de nos jours l'usage de la langue a connu de sérieux relâchements quant aux règles élémentaires de syntaxe et de morphologie de la langue contrairement aux premières années des indépendances où le Bénin était considéré comme le quartier latin de l'Afrique. En effet, pour les élèves l'enseignement apprentissage du français est une perte de temps surtout qu'on n'obtient pas souvent de notes maximales (17 à 20) dans cette matière comme dans les autres disciplines et qu'en plus elle n'est pas leur langue maternelle. De ce fait on remarque que leur niveau baisse d'année en année. Cela se remarque à l'oral comme à l'écrit.

- Est-ce parce que le français n'est pas leur langue maternelle ?
- Est-ce à cause d'absence des matériels didactiques ?
- Les enseignants qui dispensent les cours sont-ils bien formés pour l'enseignement-apprentissage- évaluation du français ?
- Les élèves lisent- t-ils ?
- Les NTIC n'ont- t-elles pas pris la place du livre aujourd'hui ?

Voilà autant de questions qui nous ont poussées à choisir notre sujet sur *la baisse de niveau des apprenants en français*. Nous allons en explorer les manifestations, les causes et les conséquences et en apporter des approches de solutions.

## 1.2 Revue de littérature

Le constat général de la baisse de niveau des apprenants en français a amené plusieurs auteurs et plusieurs chercheurs à se pencher là-dessus. Lors de nos recherches nous avons consulté certains d'entre eux.

En effet, dans son mémoire de BAPES intitulé « La baisse de niveau des apprenants du premier cycle en français : cas du CEG d'application »(2013), AKOUEDENOUDJE Rino Samous a identifié les mobiles de cette baisse (Plusieurs acteurs sont responsables de cette baisse : les apprenants eux-mêmes, les parents d'élèves et les différents responsables de l'éducation), en a donné les conséquences( Les apprenants devenus grands ont du mal à s'exprimer correctement en français quand ils parlent, n'arrivent pas à rédiger des notes sans fautes etc.) et a proposé des solutions en vue du redressement de leur niveau( La revalorisation de la fonction enseignante, la formation des enseignants qualifiés, la prise de conscience des apprenants etc.) . En ce qui le concerne, FADEGNON I. Jean-Pierre a soutenu son mémoire de CAPES sur le sujet « La baisse de niveau en français chez les apprenants du 2<sup>nd</sup> cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG Titirou de Parakou. »(2012). Quand à Joseph Djossè HOUNSOUGBO il a fait ses recherches sur « La baisse du niveau en communication écrite des apprenants du premier cycle : cas des élèves de la classe de troisième du collège d'enseignement générale de DJEGAN-KPEVI »(2014). Ces mémoires nous ont permis d'avoir une idée sur la cause de la baisse de niveau des apprenants en français et sur certaines approches de solutions envisageables.

En plus de ces trois mémoires, nous avons consulté des ouvrages qui nous ont permis de bien cerner le problème de la baisse de niveau. Il s'agit de : *Psychologie et guidance en milieu africain* (2009) de Gabriel BOKO ; *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme*

*du succès et de l'échec scolaires*(2007) de Dr. Hubert MIGNANWANDE ; *Comment parlons-nous français ?* (1984) de Célestin F. NEKPO ; *La question enseignante au Bénin : Un diagnostic holistique pour la construction d'une politique enseignante consensuelle, soutenable et durable* (Bénin. Ministère des Enseignements Maternel et Primaire ; UNESCO Bureau régional pour l'éducation en Afrique : Pôle de Dakar). Le premier ouvrage tente de nous expliquer comment l'être humain est généralement structuré et se structure lui-même, grâce à son environnement, à ses expériences avec les choses et les autres, à ses projections. Le second ouvrage nous parle de l'éducation et des origines de la réussite et de l'échec scolaire. Le troisième ouvrage présente quelques raisons qui expliquent les fautes de français tout en attirant l'attention des locuteurs sur les règles régissant le bon usage de la langue française. Le quatrième ouvrage s'est plus penché sur l'enseignement au Bénin et sur les mesures à prendre pour une bonne qualité de la formation des enseignants, sur également une bonne qualité de l'enseignement apprentissage et sur l'amélioration des conditions de vie des enseignants.

### **1.3 Objectifs de l'étude**

#### **1.3.1 Objectif général**

Notre objectif général consiste à appréhender le phénomène de la baisse de niveau en français des apprenants du CEG Akpassa en vue d'y apporter des approches de solutions.

#### **1.3.2 Objectifs spécifiques**

Pour atteindre l'objectif général, nous nous sommes fixés des objectifs spécifiques. Il nous faut :

- Montrer les manifestations de la baisse de niveau des apprenants en français.
- Identifier les raisons ou les causes de cette baisse de niveau.
- En déduire les conséquences sur le rendement des apprenants.
- Proposer des approches de solutions contribuant au relèvement du niveau de nos apprenants.

#### **1.4 Hypothèses de recherche**

- Plusieurs acteurs seraient impliqués dans la baisse de niveau des apprenants en français (les apprenants, les enseignants, les parents d'élèves, les membres de l'administration, les CP et enfin les inspecteurs).
- La baisse de niveau des apprenants en français aurait un impact négatif sur le français lui-même et sur les autres disciplines.

#### **1.5 Clarification conceptuelle**

Notre sujet de recherche comporte trois termes importants que nous devons expliquer pour mieux le comprendre. Il s'agit de : « niveau », de « baisse » et « apprenants ».

D'après le Dictionnaire Universel, le mot « niveau » signifie degré plus ou moins élevé dans une échelle de grandeurs, « l'apprenant » est défini comme une personne qui apprend ou qui est en situation d'apprentissage. Le même dictionnaire définit le mot « baisse » comme étant l'abaissement du niveau, la diminution. Comme définition la baisse de niveau en français des apprenants signifie la diminution, l'abaissement d'un degré donné du niveau de celui qui apprend ou qui est en situation d'apprentissage.

## **Chapitre 2 : Cadre physique et approche méthodologique**

Deux formes de recherche nous ont permis d'appréhender le problème de la baisse de niveau des apprenants. Nous avons la recherche empirique et la recherche documentaire. Nous allons d'abord parlé du cadre physique avant d'aborder l'approche méthodologique.

### **2.1 Le cadre physique**

Le collège d'enseignement général d'Akpassa est localisé dans le département de l'Ouémé précisément dans la commune de Porto- Novo au quartier Akpassa non loin du musée honmè et juste à côté du sanctuaire Maria-Tokpa. C'est dans cet établissement secondaire que nous avons respectueusement effectué en 2014 et en 2015 nos stages d'observation et de qualification professionnelle. Au cours de ces stages, nous avons constaté le phénomène de la baisse de niveau de nos apprenants.

### **2.2 Echantillonnage**

Nous avons choisi un échantillon de 100 élèves de toutes les couches sociales des 10 classes de troisième du collège, soit 10 élèves par classe. Nous leur avons adressé un questionnaire comportant des rubriques comme : l'identification des élèves, leur rapport avec la lecture, leur fréquentation des centres de documentation, leur pratique des exercices en groupe, etc.

Le 2<sup>ème</sup> questionnaire que nous avons utilisé a été adressé aux professeurs de français gardant la classe de troisième ou ayant eu à garder cette promotion. Ce dernier questionnaire a abordé les rubriques telles que leurs statuts, leurs diplômes, leur ancienneté, et leur point de vue par rapport au niveau des élèves dans leur matière, etc.

Si nous avons ciblé les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup>, c'est parce qu'ils constituent des apprenants en fin de cycle I et la poursuite de leurs études au cycle II dépend de leur niveau dans cette classe. De plus, ce sont des candidats

qui ont le BEPC à passer et si nous les avons privilégiés, c'est pour avoir une idée de la perception de leur niveau en français et pour les aider à prendre conscience de leurs faiblesses en vue de prendre des dispositions pour corriger le tir. Enfin cette promotion est retenue pour que l'autorité locale (les membres de l'administration) ait une idée des lacunes et des faiblesses traînées par ces apprenants depuis leur entrée en 6<sup>ème</sup> pour que des mesures idoines soient prises afin de les aider à se relancer et à rehausser leurs niveaux en français.

### **2-3 Déroulement de l'enquête**

L'enquête s'est déroulée dès la clarification du thème et des hypothèses de recherche au cours du mois de mai 2015. Les questionnaires ont été remis aux sujets (élèves et professeurs) et repris après trois jours. Cela, pour permettre à ces sujets de mûrir les réflexions afin d'être précis dans leurs réponses.

Au total, le processus ayant conduit à la production du présent travail de recherche s'est déroulé en plusieurs étapes couvrant une période de trois mois.

### **2-4 Difficultés**

La production de ce travail a connu quelques obstacles. D'abord, il faut signaler la difficulté liée à la gestion du temps afin de concilier les travaux relatifs à cette recherche et le déroulement des cours à l'Ecole Normale Supérieure.

Le 2<sup>ème</sup> type de difficulté auquel nous avons été confrontés est d'ordre financier. Il ne nous a pas été facile de supporter les charges propres aux documents et à la mise sur pied du présent travail.

La 3<sup>ème</sup> difficulté a rapport au choix de la population cible. En effet l'effectif des élèves de troisième dans le Collège où nous avons fait le stage et que nous avons choisi pour cible s'élève à plus de 300 apprenants. Nous avons réussi à trouver la formule adéquate en choisissant arbitrairement une centaine.

Toutefois, ces difficultés n'ont pas empêché la poursuite de cette recherche afin d'aboutir à la production des données nécessaires au travail.

## **2.5 La recherche empirique**

Elle a consisté à rédiger des questionnaires à l'endroit des professeurs de français, des apprenants, à leur faire remplir ces questionnaires en vue d'obtenir leur point de vue sur le phénomène de la baisse de niveau. Nous avons aussi interrogé quelques professeurs d'autres matières.

## **2.6 La recherche documentaire**

Pour bien rédiger notre développement nous avons consulté des mémoires et des livres ou ouvrages ayant abordé notre sujet ou ayant un rapport avec lui. A cet effet nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure et à L'Institut National de la Formation et de la Recherche en Education pour la consultation des mémoires et d'autres documents.



# DEUXIEME PARTIE :

Présentation, analyse des résultats  
et approches de solutions.

## Chapitre 3 : Présentation des résultats d'enquête

### 3.1 Présentation des résultats d'enquête des apprenants

Dans la présente étude, les données à décrire sont relatives à l'identification des sujets, aux rapports des apprenants avec le français, leur pratique de la lecture, leur fréquentation des centres de documentation, l'organisation des exercices en groupe, leur moyenne semestrielle en français, leur pratique de la langue française à l'oral en dehors de la classe, leur réaction face aux questions du professeur en situation de classe, etc.

#### 3.1.1 Renseignements généraux

*Tableau 1* : Sexe des sujets

| Sexe     | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Masculin | 45       | 45%         |
| Féminin  | 55       | 55%         |
| Total    | 100      | 100%        |

Source : Données de terrain

Le tableau révèle une forte participation des filles par rapport aux garçons : 55 % contre 45%. Ceci peut se justifier par la mesure prise par l'Etat en direction des filles. Mesure par laquelle l'Etat a exonéré les élèves filles des frais de scolarité au premier cycle. C'est certainement le fruit porté par cette mesure reléguant ainsi les garçons au second rang en termes d'effectif au CEG d'AKPASSA.

**Tableau 2** : Age des sujets

| Tranche d'âges | Effectif | Pourcentage |
|----------------|----------|-------------|
| [14 – 16[      | 33       | 33%         |
| [16 – 21[      | 67       | 67%         |
| Total          | 100      | 100%        |

Source\_ : Données de terrain

Le constat qui est fait à partir de ce deuxième tableau est qu'il y a plus d'apprenants dans la tranche d'âges de 16 ans à 21 ans que d'apprenants ayant entre 14 ans et 16 ans. Nous pouvons donc dire que notre système regorge de beaucoup d'élèves de plus de 16 ans que d'élèves de moins de 16 ans du moins au CEG d'AKPASSA. Deux raisons peuvent expliquer cette situation : soit les élèves ne commencent pas l'école très tôt, soit ils perdent du temps par les redoublements de classe dans leur cursus scolaire en plus la plupart d'eux ont leurs parents qui résident au Nigéria et viennent aux pays de temps en temps donc les enfants sont livrés à eux même ou sont sous la garde des grands parents. C'est ce que nous allons vérifier dans le 3è tableau ci-dessous.

**Tableau 3** : Statut des sujets

| Statut     | Effectif | Pourcentage |
|------------|----------|-------------|
| Passant    | 39       | 39%         |
| Redoublant | 61       | 61%         |
| Total      | 100      | 100%        |

Source : Données de terrain

Il ressort de la lecture de ce tableau qu'à peu près les deux tiers des enquêtés constituent des redoublants. C'est dire que la majorité des sujets investigués reprennent la classe de troisième. Ceci peut certainement s'expliquer par le faible niveau qu'ont ces sujets. Il est facile de comprendre alors que l'âge

avancé de ces élèves et l'absence de leurs parents, comme vu précédemment, seraient dû à cette situation de redoublement.

### **3-1-2-Rapports de l'apprenant avec le français**

**Tableau 4** : Préférence des évaluations de français

| Type d'évaluation    | Effectif | Pourcentage |
|----------------------|----------|-------------|
| Communication écrite | 22       | 22%         |
| Lecture              | 38       | 38%         |
| Les deux épreuves    | 40       | 40%         |
| Total                | 100      | 100%        |

Source : Données de terrain

A lire le tableau 4, il y a 22 % des élèves qui préfèrent l'évaluation de la communication écrite contre 38% pour celle de la lecture et 40 % aiment les deux types d'évaluation. Cette dernière tranche d'élèves se débrouille tant bien que mal dans ces deux épreuves. La 1ère tranche préfère l'épreuve de communication écrite. Ceux qui préfèrent l'évaluation de lecture pense qu'il est plus facile d'avoir des points dans ce type d'évaluation en suivant les consignes vu que certaines consignes ont leurs réponses dans le texte donné à en croire certains parmi eux, qu'il est plus facile de s'en sortir en lecture contrairement à la communication écrite dans laquelle ils ont d'énormes difficultés.

D'ailleurs toutes ces trois catégories d'apprenants ont reconnu qu'elles commettent des fautes diverses et qu'elles rencontrent divers genres de difficultés face à l'épreuve de communication écrite.

**Tableau 5** : Moyenne semestrielle des apprenants

| Matières             | Effectifs | Pourcentage |
|----------------------|-----------|-------------|
| Lecture              |           |             |
| 0 à 9                | 62        | 62%         |
| 10 à 20              | 38        | 38%         |
| TOTAL                | 100       | 100%        |
| Communication écrite |           |             |
| 0 à 9                | 78        | 78%         |
| 10 à 20              | 22        | 22%         |
| TOTAL                | 100       | 100%        |

A lire le tableau 5 on remarque que les élèves ont du mal à avoir la moyenne en français c'est-à-dire en lecture et en communication écrite. En plus ils s'en sortent mieux en lecture qu'en communication écrite. Ce qui rejoint de que nous avons dit plus haut concernant leur préférence de la lecture par rapport à la communication écrite.

### 3-1-3- Rapports de l'apprenant avec le monde moderne (les TIC)

*Tableau 6* : Rapports avec le monde moderne (les TIC)

| Type de variables                   | Réponses         | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------------------|------------------|----------|-------------|
| Choix de                            | La lecture       | 22       | 22%         |
|                                     | La télévision    | 78       | 78%         |
| Envoi de messages téléphoniques     | Réponse positive | 82       | 82%         |
|                                     | Réponse négative | 18       | 18%         |
| Mode d'écriture du message          | Avec abréviation | 54       | 65,85%      |
|                                     | Sans abréviation | 28       | 34,14%      |
| Influence de l'emploi d'abréviation | Réponse positive | 45       | 83,33%      |
|                                     | Réponse négative | 09       | 16,66%      |
| Exploitation de l'internet          | Réponse positive | 59       | 59%         |
|                                     | Réponse négative | 41       | 41%         |
| Site (s) le plus consulté (s)       | Musique          | 06       | 10,16%      |
|                                     | Image folle      | 02       | 3,38%       |
|                                     | Cyber            | 12       | 20,33%      |
|                                     | Face book        | 39       | 66,10%      |

Source : Données de terrain

22% des élèves interrogés préfèrent la lecture contre 78% qui ont choisi la télévision. Les raisons évoquées par les premiers, c'est que la lecture leur permet de bien parler le français et ils sont conscients que c'est en lisant qu'ils

découvriront d'autres mots, d'autres réalités et acquerront ainsi de nouvelles connaissances pour réussir leur cursus scolaire.

82% de cette population cible avouent envoyer des messages par le canal du téléphone portable et 18% de cette population n'exploitent pas le téléphone portable à cette fin.

Parmi les élèves qui envoient des messages téléphoniques, 65,85% de ceux-ci écrivent en faisant des abréviations et 34,14% de cette catégorie ne font pas d'abréviations.

Pour ce qui est de savoir l'influence de l'emploi d'abréviation dans une évaluation de production écrite ; 83,33% des 65,85% qui abrègent les mots reconnaissent que cet état de chose ou cette pratique a des influences négatives sur leur production car selon eux, les mots sont par mégarde écrits lors des évaluations comme si c'était la rédaction d'un message téléphonique où ils écrivent en abrégeant les mots ou en écrivant les mots de manière fantaisiste. 16,66% de ces apprenants qui font des abréviations ont un avis contraire parce que, pour ces élèves, le fait d'avoir écrit les messages avec abréviation sur le portable n'a aucune influence sur leur production écrite au cours d'une évaluation. Reste à savoir si cette couche d'élèves est sincère dans sa déclaration.

Sur un autre volet relatif toujours aux rapports avec le monde moderne, 59% des sujets à qui le questionnaire a été administré, exploitent l'internet et 41% de ces sujets ne bénéficient pas des services de l'internet.

Des 59% que constituent les internautes, 10,16% d'entre eux écoutent la musique ; 3,38% se consacrent aux images folles ; 20,33% au cyber et enfin 66,10% consultent le site facebook.

Il ressort de cette présentation que, plus de la moitié des sujets questionnés exploitent l'internet à des fins diverses. Il est donc clair que ces apprenants, bien qu'ils soient en situation de classe, accordent une partie de leur temps non seulement à la télévision mais aussi à l'internet au détriment de la lecture qui constitue une occasion très utile de distraction, d'épanouissement et de formation.

Cette situation ne peut pas être sans effet sur le niveau de ces apprenants et donc sur leur formation. La baisse actuelle du niveau de ces élèves est donc en partie imputable aux technologies de l'information et de la communication.

Après la présentation des données fournies par les sujets, il sera question dans la suite du travail de la description des données recueillies à travers le questionnaire adressé aux professeurs intervenant en 3<sup>ème</sup> au sein du cadre objet de cette étude.

### **3-2- Présentation des résultats d'enquête des professeurs de français**

La deuxième partie de la description des données a rapport aux résultats recueillis sur le terrain à travers le questionnaire adressé aux professeurs de français. Ici les données à décrire sont d'une part relatives à l'identification des enseignants pour avoir une idée de leurs statuts, diplôme (s), ancienneté, leur point de vue par rapport au niveau des apprenants et quelques solutions pour résoudre le problème.

### 3-2-1- Renseignements généraux

*Tableau 1* : Renseignements généraux sur les enseignants

| Type de variables | Réponses         | Effectif | Pourcentage |
|-------------------|------------------|----------|-------------|
| Statuts           | APE              | 00       | 0%          |
|                   | ACE              | 04       | 25%         |
|                   | VACATAIRE        | 12       | 75%         |
| Diplômes          | BAPES            | 01       | 6.25%       |
|                   | CAPES            | 01       | 6.25%       |
|                   | Maîtrise         | 04       | 25%         |
|                   | Licence          | 10       | 62.5%       |
| Ancienneté        | [5ans – 10ans [  | 04       | 40%         |
|                   | [10ans - 12ans [ | 02       | 20%         |
|                   | [12ans – 14ans [ | 04       | 40%         |

**Source** : donnée de terrain

La lecture du tableau 1 nous montre que les enseignants à qui sont confiées les classes de 3<sup>ème</sup> sont tous des agents contractuels de l'Etat et des vacataires. Aucun APE ne figure sur cette liste. Cela peut s'expliquer par le fait que la Fonction Publique Béninoise dispose actuellement d'un effectif très réduit de fonctionnaires surtout dans l'enseignement car beaucoup d'entre eux sont admis à la retraite et certains continuent de faire valoir leurs droits à la retraite. De plus, aucun Agent Contractuel Local ne s'est vu attribuer la classe de 3<sup>ème</sup>.

C'est peut-être la méfiance vis-à-vis de ces agents sous contrat local de l'administration du collège qui a fait plutôt confiance aux permanents c'est-à-dire les ACE.

Enfin ces enseignants ont une ancienneté minimale de 5 ans et le plus ancien a déjà fait 14 ans d'expériences dans le domaine.

Au vu de tout ceci, il est donc clair que le CEG d'Akpassa dispose d'enseignants plus ou moins qualifiés capables de former correctement les élèves de troisième à affronter le 1<sup>er</sup> examen du collège.

Nous décrivons maintenant les données concernant le niveau de ces apprenants vu par leurs encadreurs.

### 3-2- 2- Perception du niveau des apprenants

*Tableau 2* : Perception du niveau des apprenants

| Types de variables  | Réponses               | Effectifs | Pourcentage |
|---|------------------------|-----------|-------------|
| Raisons de la baisse du niveau                                      | Défaut de lecture      | 8         | 44,44%      |
|   | TIC                    | 6         | 33,33%      |
|   | Autres                 | 4         | 22,22%      |
| Difficultés face aux épreuves de lecture et de communication écrite | Mauvaise compréhension | 09        | 50%         |
|   | Esprit étroit          | 06        | 33,33%      |
|   | Autres                 | 03        | 16,66%      |
| Attitudes des apprenants après un compte rendu de CE et de lecture  | Indignation            | 02        | 13,33%      |
|   | Résignation            | 03        | 20%         |
|   | Indifférence           | 06        | 40%         |
|   | Souci                  | 04        | 26,66%      |

|   |         |    |     |
|---|---------|----|-----|
| Etude de l'œuvre au programme en classe | Oui     | 05 | 50% |
|   | Non     | 02 | 20% |
|   | Parfois | 03 | 30% |

**Source :** Données de terrain

La lecture de ce deuxième tableau concernant les données recueillies auprès des professeurs de français tenant la classe de troisième se fera en quatre étapes.

Pour ce qui est des raisons de la baisse du niveau en français, 44,44% des sujets interrogés évoquent le défaut ou le manque de lecture ; 33,33% accusent les TIC et 22,22% pensent qu'il y a d'autres raisons qui expliquent cette situation. On peut retenir entre autres la paresse, la démission des parents, le désintérêt des apprenants surtout en situation de classe, le non enseignement systématique de la grammaire, la difficulté d'expression.

Selon les enquêtés, 50% d'entre eux affirment que les élèves ont des difficultés à comprendre les sujets de communication écrite ; 33,33% pensent que ces apprenants ont un esprit étroit et enfin 16,66% lient ces difficultés à la baisse de niveau, à l'usage d'autres langues que le français, à l'absence de concentration et de volonté, à l'insuffisance d'exercices d'application en communication en dehors des classes.

Diverses attitudes sont adoptées par ces apprenants juste après un compte rendu d'une évaluation de communication écrite et de lecture : 40% des enseignants pensent que les élèves sont indifférents à la note obtenue ; 26,66% disent que les élèves sont soucieux ; alors que 20% affirment que les apprenants se résignent et seulement 13,33% de l'effectif des professeurs interrogés pensent que les élèves manifestent leur indignation vis-à-vis de la note obtenue.

Enfin la lecture de ce deuxième tableau des données reçues chez les enseignants nous révèle que 50% de ceux-ci étudient les œuvres au programme chaque année avec les apprenants et ceci dans le contexte de l'APC. Cette catégorie d'enseignants affirme que l'étude de l'œuvre est d'une grande utilité car cette étude pourra permettre aux apprenants d'avoir une idée du contenu de ces ouvrages et ceci peut les inciter à la lecture tout au moins des œuvres au programme. Les 30% des encadreurs étudient rarement les œuvres au programme et les 20% déclarent qu'ils n'étudient pas ces œuvres- là avec les apprenants. Plusieurs raisons sont évoquées par les deux dernières catégories d'enseignants à propos de l'étude des œuvres selon l'APC. Au nombre de ces raisons, on peut retenir : l'insuffisance de la masse horaire, la non disponibilité de l'ouvrage chez les apprenants, la démarche à suivre, les contradictions entre les différentes propositions de fiches, l'absence de documents de référence en la matière. D'après les données, même ceux qui arrivent à étudier les œuvres au programme sont confrontés aux mêmes difficultés que ceux qui ne font pas cette étude ou qui la font rarement.

### **3.3 Présentation des résultats suite à l'entretien avec les professeurs des autres matières**

Les professeurs des autres matières ont fait un constat général : les apprenants d'aujourd'hui ne lisent plus. Ce qui fait qu'il n'arrivent pas à bien comprendre les consignes que ce soit en situation de classe ou pendant les contrôles. Comme l'a dit un professeur des sciences physiques, c'est en lisant qu'on découvre de nouveaux mots, qu'on s'informe, qu'on maîtrise les règles grammaticales et qu'on comprend les théorèmes. Mais ils ne font pas ça, ils préfèrent regarder la télé et suivre les feuilletons plutôt que de lire. D'autres encore préfèrent tous le temps s'accrocher à leur téléphone portable et délaissent leurs cahiers et leurs livres.

## **Chapitre 4 : Analyse des résultats d'enquête**

### **4.1 Les manifestations et les causes de la baisse de niveau des apprenants en français**

#### **4.1.1 Les manifestations de la baisse de niveau des apprenants en français**

La baisse de niveau en français des apprenants se manifeste par leur désintérêt ou leur désaffection au français. Aujourd'hui, les apprenants ont des problèmes pour bien lire et pour écrire sans faute. Ils ont du mal à lire le même mot dans de contextes différents. La question a fait couler beaucoup d'encre et de salive dans le milieu de l'enseignement et dans toute la société béninoise. Des critiques ont fusé de partout ; sur le terrain le constat est dramatique. Les apprenants écrivent presque au son et les professeurs de français ne cessent de se plaindre du faible niveau des apprenants en rédaction. Voici quelques phrases tirées de la copie de rédaction d'un élève de troisième du CEG Akpassa « Ils était une fois pendant la vaccance de l'année derniere que j'avait passer à cotonou quartier agla dans la vons de commuseriat, auprès de ma cousine Diane qui est infimière. Dans la même année j'avais aussi la chance d'assister la cérémonie d'une mariage traditionnelles suivit d'une dot. Dans le corps de mon devoir je, parlerai des bienvelance de la dot et mes impressions sur cette dot ». Selon les statistiques présentées par un représentant du Plan Décennal de Développement du secteur de l'Education (PDDSE) concernant l'évaluation faite en mai 2001 au plan international sur les potentialités en matière d'usage du français, le Bénin occupe la 17<sup>ème</sup> place sur 18 et pourtant, « le français constitue la discipline fondamentale qui sert de couloir de transmission de toutes les autres matières » a fait remarquer le président du Conseil National de l'Education (CNE), Paulin HOUNTONDI sous la présidence duquel s'est tenue une consultation interministérielle au sujet de la situation de

l'enseignement du français dans les établissements secondaires. La baisse du niveau des apprenants se constate quand on compare l'état actuel de cet enseignement à celui existant avant les années 1972. Ainsi, le qualificatif d'Emmanuel MOUNIER selon lequel le Bénin est « le quartier latin de l'Afrique » n'a plus sa raison d'être. Plusieurs de leur comportement montrent que le cours de français ne leur font ni chaud ni froid. Ils s'absentent massivement au cours et la plupart de ceux qui sont présents ont des attitudes différentes. Certains parmi eux font des aller-retours anarchiques avec des raisons peu convaincantes montrant qu'ils cherchent des échappatoires, d'autres passent la plupart de leur temps à bavarder comme si le cours qui se déroulait ne les intéressait pas, d'autres encore oublient carrément leur cahier de cours à la maison et ne recopient pas les cours ; ensuite ils ne prennent même pas la peine de recopier le cours après. De même, pendant le déroulement du cours, l'on voit des élèves aucunement gênés déambuler dans la cour de l'école ou carrément sortir de l'établissement si la surveillance n'est pas rigoureuse.

#### **4.1.2 Les causes de la baisse de niveau des apprenants en français**

Les causes pouvant expliquer la baisse du niveau des apprenants en français sont multiples. Notre recherche nous a permis de nous rendre compte que ces causes sont liées aux responsabilités de différents acteurs qui sont : les apprenants eux-mêmes, les enseignants, les parents d'élèves et les autorités à divers niveaux (les membres de l'administration, les CP, les inspecteurs).

##### **4.1.2.1 Les causes liées aux apprenants**

A vue d'œil, les deux tiers des élèves sont âgés de plus de 16 ans. Ce même taux est à peu près obtenu pour les élèves redoublants. L'âge avancé de ces élèves et l'absence permanente de leurs parents serait dû aux redoublements dont ils ont été victimes aussi bien dans la classe de 3<sup>e</sup> que dans quelques classes précédentes. Les enfants ne sont pas suivis à la maison, ils sont pour la

plupart du temps livrés à eux même ou sont placés sous la garde des grands parents qui nous le savons bien ne peuvent pas les suivre surtout sur le plan des études. Le reste de ces élèves, ceux qui constituent des passants, ont un faible taux évalué à un tiers environ. C'est justement les lacunes de ces élèves et leur encadrement à la maison qui seraient à la base de cette situation car de la 4<sup>è</sup> en 3<sup>è</sup>, on enregistre souvent un faible taux vu que les élèves de la 4<sup>è</sup> éprouvent d'énormes difficultés à franchir cette étape. Même si des facteurs secondaires doivent être pris en compte, les difficultés liées au français occuperaient une grande part. On constate également d'après le tableau que les apprenants n'aiment pas lire or la lecture est très importante.

C'est aussi le même résultat recueilli à propos de l'importance et de l'intérêt du cours de français car pensent-ils, le français est au carrefour de presque toutes les autres matières et leur réussite passe à coup sûr par la maîtrise de cette langue. Mais la question est de savoir pourquoi ces élèves ne s'adonnent pas véritablement à la lecture ? A quel (s) niveau (x) se situent alors les difficultés de ces élèves vis-à-vis de la lecture ? La réponse à cette interrogation se trouverait dans les détails suivants propres aux difficultés qu'ils éprouvent quand ils entament la lecture d'une œuvre ou d'un texte.

Les trois quarts de la partie interrogée, déclarent qu'ils ont des difficultés à comprendre le message véhiculé par une œuvre ou un texte dans la plupart des cas. L'autre proportion, le quart restant, avoue être ennuyé au cours des lectures. Ces deux raisons, l'incompréhension et l'ennui amènent certains à abandonner le livre pour la plupart et les autres à se rapprocher des aînés pour avoir plus d'éclaircissements sur l'ouvrage.

Nous notons là, à notre avis, une raison fondamentale du défaut de lecture dont les professeurs en général accusent les apprenants ces dernières années. Si l'élève ne gagne rien dans ce qu'il lit ou s'il n'y trouve pas son compte, comment aura-t-il le goût à faire la lecture vu que le sens des mots ou des

expressions utilisées lui échappe ? Nous pourrions conclure alors que le manque de lecture chez nos apprenants est dû à leur faible niveau en vocabulaire.

Nous comprenons donc pourquoi les 75% des élèves préfèrent l'évaluation de lecture à celle de la communication écrite car selon eux, la lecture est plus facile et qu'ils peuvent, sans grande peine, rassembler des points çà et là et avoir une note acceptable en suivant les consignes données. Ensuite, ils ont souvent des difficultés à bien comprendre les évaluations de communication écrite, à rechercher les idées et à les agencer correctement selon leurs propres données. Enfin, ces élèves ont affirmé qu'ils commettent trop de fautes liées à l'orthographe des mots, à la grammaire, à la conjugaison et au vocabulaire dans leurs productions de communication écrite. Nous pouvons donc affirmer que les élèves ont trop de peines face aux épreuves de communication écrite et ceci les amène à préférer l'évaluation de lecture à celle de communication. Et cela n'est que la conséquence de leur esprit étroit et de leur faible niveau en vocabulaire consécutifs à leur manque ou à leur défaut de lecture. Mais, puisque ces élèves évoluent à l'ère des technologies de l'information et de la communication nous analyserons l'impact éventuel de ces TIC dans la formation adéquate de ces apprenants.

Les accusations portées contre les élèves à propos de l'usage du téléphone portable trouvent ici son fondement étant donné que plus de 80% de ces élèves en classe d'examen, utilisent le téléphone portable et surtout envoient des messages par le biais du mobile. Une proportion d'élèves évaluée à 65,85% de cette catégorie d'apprenants produit des messages en faisant des abréviations. Mais la plupart d'eux reconnaissent l'influence positive de cette pratique dans leurs productions écrites en pleine situation d'évaluation. Pour eux en effet, ils leur arrivent par mégarde de faire des abréviations sur leurs copies de devoir.

Nous avons remarqué aussi que les trois quarts de nos apprenants sont des internautes vu que divers sites sont consultés par eux dans des proportions variées. Face book vient en tête des sites, consultés par 60% des internautes. Le

site des images folles restent le parent pauvre parce que 3% des internautes le visite. C'est dire que l'internet occupe une place chez nos apprenants qui lui consacrent leur temps, non pas pour des raisons de recherche, mais plutôt pour la distraction et le plaisir. Au lieu d'y aller pour faire des recherches par rapport à leur formation, ils s'intéressent surtout aux sites de loisirs et pire pour arnaquer des gens tels des cybers criminels.

Au total, nous venons de faire l'analyse des données recueillies sur le terrain et nous notons à travers cette analyse que plusieurs raisons sous-tendent le faible niveau en français de nos apprenants actuels. Au nombre de ces raisons qui émanent d'eux à notre avis, nous notons le défaut de lecture en premier lieu. En deuxième position nous pouvons évoquer la télévision à travers les feuilletons qu'elle diffuse empêchant les élèves de se consacrer à la lecture. Il y a enfin les TIC en général qui font chuter le niveau des apprenants en français écrit en leur donnant l'occasion de communiquer par écrit de façon fantaisiste et de s'adonner trop aux loisirs et aux pratiques interdites.

#### **4.1.2.2- Les causes liées aux enseignants**

Il est nécessaire que nous procédions à l'analyse des résultats fournis par le questionnaire que nous avons administré aux enseignants comme nous l'avions fait plus haut à propos des résultats recueillis chez les apprenants. Cette analyse se fera en trois volets : le premier concernera les renseignements généraux par rapport à ces enseignants, le deuxième volet sera consacré à l'analyse des résultats sur la perception que les enseignants ont du niveau des apprenants en français et le troisième volet parlera des autres aspects concernant les enseignants.

Tous les enseignants interrogés et à qui sont confiées les classes de troisième constituent des Agents Contractuels de l'Etat et des vacataires ayant

une ancienneté d'au moins 5 ans. Parmi ces ACE et ces vacataires, deux d'entre eux sont titulaires de diplômes professionnels. Ceux qui ont leur qualification professionnelle en cours ont au moins la licence et la maîtrise comme diplôme académique.

Pour la plupart des enseignants, les raisons qui justifient la baisse du niveau des apprenants sont entre autres et surtout le défaut de lecture et l'usage des TIC. Or sans lecture, il ne peut pas y avoir d'amélioration en français. Mais parlant de ceux qui lisent nous pouvons nous poser la question de savoir ce qu'ils lisent et s'ils arrivent à comprendre le message véhiculé par les œuvres lues. Les professeurs ont raison d'accuser les élèves de la paresse, du manque de volonté, de la désaffection à l'égard du français car peu d'entre eux prennent les études au sérieux.

Face aux épreuves de communication écrite, ils ont souvent une mauvaise compréhension des sujets et parfois des esprits étroits pour fournir assez d'idées convenables aux sujets traités en plus la plupart des mots sont mal écrits ou les verbes sont mal conjugués. C'est la preuve qu'ils sont très faibles que ce soit en vocabulaire, en grammaire, en conjugaison et en orthographe parce qu'ils ne se cultivent pas et du coup ils comprennent les sujets de travers et vont parfois à l'hors sujet et surtout ils s'expriment très mal sur leur copie. De surcroît, la plupart de ces apprenants préfèrent une évaluation de lecture à celle de la communication écrite comme nous l'avons montré un peu plus haut. C'est justement les difficultés qu'ils éprouvent qui sous-tendent cette attitude à notre avis.

L'indifférence dont font montrent les deux cinquièmes des apprenants selon les enseignants est la preuve qu'ils se préoccupent très peu de leurs notes en communication écrite. C'est comme si le français les intéresse peu ou pas du tout. Ils ne se soucient donc pas du français car le parler de cette langue peut permettre de jauger la maîtrise ou non de celle-ci par un individu.

Pour ceux qui se résignent, nous pouvons dire que c'est le découragement de leur part puisqu'ils pensent que tout effort sera vain. C'est alors qu'ils préfèrent se consacrer aux autres disciplines. Dans ce cas, auront-ils envie de lire ou de se consacrer au français même s'ils reconnaissent l'importance du cours de français ?

C'est dire donc que les élèves sont aujourd'hui très peu soucieux de leur formation. Ils sont très peu conscients et sont préoccupés par autres choses que les études. Le monde moderne les influence le plus et les détourne de l'utile vu que l'internet, la télévision et le téléphone portable sont des outils dont ils ne se séparent malgré les rappels à l'ordre des encadreurs.

S'il est vrai que l'étude des œuvres au programme constitue des occasions pour inciter les apprenants à la lecture, seule la moitié des enseignants le fait souvent avec leurs apprenants. Ces enseignants reconnaissent la portée de cette tâche pour corriger les difficultés de ces apprenants en français. Mais à ce niveau, ce qu'il faut retenir est que les quelques heures de lecture de l'œuvre ne suffiraient pas pour tirer le maximum dans la richesse d'une œuvre. Il faut alors une étude approfondie et détaillée des œuvres. Or les enseignants sont face à la difficulté liée à la gestion du temps et à l'étude de l'œuvre dans le contexte de l'APC. De plus, très peu d'élèves disposent de ces œuvres-là et n'éprouvent pas le désir de se déplacer vers les bibliothèques pour s'adonner à la lecture des œuvres au programme. Nous pouvons conclure que parfois même les œuvres au programme ne sont pas lues par les élèves et ne sont pas étudiées en classe avec les apprenants par les professeurs. Si cette étude était faite, elle ferait naître chez ces apprenants le goût et le désir qui les conduiraient vers les œuvres. Abordons à présent la formation des enseignants.

« Comme dans tout système éducatif national, l'enseignant béninois reste un acteur central dans la transmission des savoirs. C'est en partie ce qui explique l'importance généralement accordée à ses qualifications académiques et professionnelles » *in La question enseignante au Bénin, Un diagnostic*

*holistique pour la construction d'une politique enseignante consensuelle, soutenable et durable.* Mais nous avons fait ce constat général : la plupart des professeurs sur le terrain n'ont pas le diplôme professionnel requis pour enseigner et c'est l'une des raisons de la baisse de niveau des apprenants en français. En plus certains enseignants n'ont aucune conscience professionnelle, ils viennent au cours en retard, manquent les cours, attribuent des notes fantaisistes aux élèves si ça les arrange et leur permettent de passer en classe supérieure sans le niveau requis. Tout ceci les amène à conforter les élèves dans leur paresse, à cultiver chez eux la médiocrité. Enfin les conditions de vie peu reluisantes des enseignants ne leur permettent pas de mener à bien leur mission qui est d'inculquer le savoir à nos apprenants. Leur salaire minime ne leur permet pas de subvenir entièrement à leur propre besoin et à celui de leur famille ce qui les oblige à avoir des heures de vacation dans plusieurs lycées et collèges. Ce faisant ils ne font pas bien la mission à eux confiée car en allant d'un collège à un autre ou d'une localité à une autre, ils dilapident leur énergie et se fatiguent. Cet état des choses les poussent parfois à déclencher des mouvements de grève, ce qui perturbe le bon déroulement des activités scolaires ou pédagogiques. Ce qui fait qu'ils ne finissent pas le programme vu que le temps ne leur suffit pas et les élèves passent en classe supérieure avec des lacunes difficiles à combler dans les autres classes.

#### **4.1.2.3 Les causes liées aux parents d'élèves**

Les parents d'élèves ont aussi une part de responsabilité en ce qui concerne la baisse du niveau des apprenants en français. En effet tout enfant qui vient au monde a nécessairement une mère ou un père qui s'occupe de lui, un oncle, une tante ou un parent éloigné qui contribue à son éducation à la maison. Mais le milieu dans lequel vit l'enfant a une influence positive ou négative sur son éducation à la maison comme à l'école. Dans Psychologie et Guidance en Milieu Africain de Gabriel BOKO, il est écrit : « Dans les milieux socioculturels

où l'analphabétisme des parents empêche une préparation des enfants à vivre l'école comme un lieu d'émancipation intellectuelle et culturelle, l'inadaptation scolaire est aggravée. Au Bénin par exemple, notamment dans les milieux vaudouistes où l'école est parfois perçue comme un empêchement pour l'enracinement de la culture traditionnelle, les enfants développent plus facilement un réflexe anti-scolaire. Ce réflexe est le plus grand handicap à l'adaptation scolaire ». Certains parents d'élèves minimisent également le français car la plupart d'eux ne prennent pas de professeurs de maison en français pour leurs enfants, ils se disent que la matière appelée Français ne nécessite pas de répétiteurs ; ils prennent plutôt des professeurs de maison en Maths, SVT et en Science Physique. Il y a aussi le manque de moyens de certains parents qui les empêche d'acheter les documents d'accompagnement à leurs enfants, de leur payer la contribution et de subvenir à tous les besoins que l'école leur exige. Ce qui fait que le niveau des élèves baisse et que certains redoublent les classes et d'autres encore abandonnent carrément l'école.

#### **4.2 Les conséquences de la baisse de niveau des apprenants en français**

Il est important ici de souligner que la baisse de niveau des apprenants en français constitue d'une part la conséquence de leur désaffection pour la discipline étant donné que cette désaffection est une des causes de ladite baisse de niveau. D'une part, la baisse de niveau des apprenants peut être la base de plusieurs autres problèmes. On peut ainsi penser à leur incapacité de réussir dans d'autres disciplines scolaires telles que la philosophie, les mathématiques précisément la probabilité, l'anglais, pour ne citer que celles-là. C'est juste parce que l'enseignement des autres matières passent de façon si ne qua non par, au moins, la maîtrise sémantique du français. Baisse de niveau des élèves en français et leur désaffection pour la discipline, ces deux notions sont bien liées entre elles. L'une engendre l'autre car quand on analyse bien la psychologie des apprenants, leur baisse de niveau peut les amener à mépriser le français.

Dans d'autres mesures, nous pouvons ajouter que la baisse du niveau des élèves crée l'abandon des études chez les élèves dans la mesure où ils sont découragés de ne jamais atteindre l'objectif fixé par les programmes d'étude. Ils préfèrent abandonner les études pour se consacrer à d'autres activités pour lesquelles ils se sentiraient plus utiles et bien plus intelligents. Pour cela, nous voyons des jeunes encore dynamiques pour les études quitter le système scolaire pour les ateliers de menuiserie, de mécanique, de coiffure et bien d'autres. Et nous constatons de jour en jour, le manque cruel de jeunes intellectuels qualifiés dans nos sociétés. Cet abandon se constatait indéniablement au moment où les programmes par contenus et ceux objectifs étaient en vigueur au Bénin. On pense bien à ces moments où ne pas avoir la moyenne requise en dictée-question aux examens fait ajourner le candidat d'office.

En outre, ce phénomène de baisse du niveau des apprenants en français poursuit ceux-ci durant toute leur vie. Etant donné que la discipline de français instruit sur la maîtrise générale de la langue française qui est une langue officielle au Bénin. La baisse de niveau n'agit pas seulement sur le rendement scolaire mais aussi sur toute la vie de l'apprenant en communauté surtout quand il envisagera un poste administratif ou quand il aura déjà occupé ce poste. En effet, s'exprimer en français public ne pourra que le ridiculiser.

## Chapitre 5 : Quelques approches de solutions

### 5.1 A l'endroit des responsables de l'éducation nationale

« Près de deux tiers des enseignants du sous-secteur public n'ont pas reçu la formation professionnelle requise pour enseigner » in La question enseignante au Bénin : Un diagnostic holistique pour la construction d'une politique enseignante consensuelle, soutenable et durable. C'est l'une des raisons majeures qui devraient pousser l'état à se pencher sur la question de la formation des enseignants. Pour cela l'état doit :

- Envisager le recrutement et la formation des formateurs devant dispenser la formation.
- Assurer la formation initiale des enseignants (du primaire et du secondaire) dans les Ecoles Normales d'Instituteurs et les Ecoles Normales Supérieures.
- Recruter suffisamment d'enseignants formés et ayant les diplômes professionnels requis.
- Accompagner les enseignants dans leur exercice en mettant à leur disposition des documents de références (les guides et programmes par exemple).
- Doter les lycées et collèges des centres de documentation équipés en matériels didactiques de qualité et en quantité.
- Assurer la formation des Conseillers Pédagogiques et des Inspecteurs pour un bon suivi des enseignants.
- Revaloriser la fonction enseignante en améliorant le salaire des enseignants et en les traitant avec respect.
- Instaurer un dialogue franc avec les responsables syndicaux pour éviter les mouvements de grèves qui se répètent et qui perturbent le bon déroulement des activités pédagogiques dans nos collèges.

## **5.2 A l'endroit des professeurs**

Tout homme qui embrasse le métier d'enseignant et celui de professeur de français en particulier doit :

- Avoir une conscience professionnelle sans limite.
- Connaitre les textes qui régissent le monde scolaire notamment le règlement intérieur en vigueur dans les établissements.
- Avoir le goût du travail bien fait, être assidu et ponctuel.
- Cultiver le goût de la lecture, de la culture chez les apprenants.
- Rendre concret et intéressant le cours du français en la rendant plus accessible aux apprenants.
- Amener les apprenants à aimer la langue française et à la maîtriser car c'est la langue de travail et de transmission des connaissances.
- Un enseignant doit toujours lire et se former pour être à la hauteur de la noble mission à lui confiée celle de former.
- Au cours de la correction des copies, il doit corriger les fautes à la marge des feuilles permettant ainsi aux apprenants de se corriger.
- Organiser des séances d'enseignement systématique des règles syntaxiques de la langue française.

## **5.3 A l'endroit des parents d'élèves**

Les parents ont un rôle important à jouer dans l'éducation de leurs enfants. Pour cela, ils doivent :

- Mettre à leur disposition des ouvrages et manuels indispensables à l'acquisition de leur savoir.
- Ils doivent leur inculqué le goût du travail bien fait.
- Ils doivent leur prendre des répétiteurs en français si ça ne va pas comme dans les matières scientifiques.
- Aidez les enfants à gérer rationnellement leurs temps libres (jours de repos, les congés, les vacances) en s'adonnant à des activités saines et bénéfiques.

- Aidez leurs enfants en leur procurant des documents riches et variés tout en cultivant chez eux le goût de la lecture.

#### **5.4 A l'endroit des apprenants**

Lorsqu'un enfant échoue à un examen ou redouble une classe, il est le premier mis en cause donc pour le redressement du niveau des apprenants, il a une grande part de responsabilité. Il doit :

- Beaucoup lire pour se cultiver et aller au-delà des œuvres aux programmes.
- Fréquenter les centres de documentation.
- Prendre au sérieux le cours de français comme il le fait dans les disciplines scientifiques.
- Gérer rationnellement leur temps en réduisant au maximum le temps qu'ils consacrent aux feuilletons et d'autres programmes peu utiles voir inutiles.
- Organiser des séances d'exercice en français comme dans les autres disciplines qui ne sont pas plus importantes que le français.
- Ils ne doivent pas abandonner leurs cahiers de français des classes antérieures car les notions acquises là-bas ne sont pas destinées exclusivement à ces classes.

#### **5.5 A l'endroit de l'administration scolaire**

Les responsables d'établissement pourraient créer des bibliothèques pour les élèves, rendre fonctionnelles celles qui ne le sont pas encore et instaurer des heures de lecture obligatoires aux apprenants dans leur emploi du temps sous la direction des encadreurs. On pourrait aussi exhorter les élèves à s'inscrire dans les bibliothèques extérieures. On pourrait enfin faire des efforts de partenariat avec d'autres pays et même des Organisations Non Gouvernementales pour que ces bibliothèques soient bien fournies car une chose est de construire des bibliothèques, une autre est de les équiper en ouvrages pouvant être utiles aux enseignants et apprenants. Ils doivent également suivre le cours que dispense

l'enseignant en consultant régulièrement les cahiers de texte et vérifier si ce dernier est à jour. On pourrait aussi avant de donner une classe à un enseignant vérifier s'il a le niveau requis.

# CONCLUSION

Au CEG Akpassa où nous avons effectué nos différents stages nous avons remarqué que les élèves ne s'intéressent plus du tout au français, ils se désintéressent de la matière au fil du temps. Ce qui fait que leur niveau chute de jour en jour. C'est un constat général qui est fait que ce soit au niveau des professeurs des autres matières et de beaucoup de personnes qui maîtrisent la langue. Nous avons alors décidé de cerner le problème afin d'y apporter des éventuelles solutions. Nous avons alors procédé à une enquête par questionnaire, à une recherche documentaire et à des entretiens. Les résultats auxquels nous avons abouti ont confirmé les hypothèses de départ émises. Ce qui veut dire que plusieurs acteurs sont responsables de la baisse de niveau des apprenants en français qui n'est pas sans conséquence néfaste sur leur rendement scolaire.

Cette situation que nous déplorons tous doit amener les différents acteurs à divers niveaux de l'éducation à prendre au sérieux leur responsabilité pour palier au phénomène car le faible niveau de nos apprenants rejaillit directement sur nous et sur les générations à venir. En plus ce seront ces apprenants d'aujourd'hui qui seront les éducateurs de demain. Pour un enseignement de qualité, l'enseignant doit se cultiver au jour le jour et beaucoup lire pour enrichir ses connaissances et surtout pour faire face aux inquiétudes de ses apprenants à l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Face à cet état de choses, chaque acteur doit assumer ses responsabilités et les apprenants aussi doivent se cultiver et beaucoup lire.

# **BIBLIOGRAPHIE DE RECHERCHE**

## OUVRAGES GÉNÉRAUX

- 1- BOKO Gabriel (2009) *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou ; CAAREC Editions ; 239 Pages.
- 2- NEKPO, C.F.(2013), *Comment parlons-nous Français ?*, Porto Novo, CNPMS.113 Pages.
- 3- MIGNANWANDE Hubert (2007), *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaires*. Cotonou, 33 Pages.
- 4- Collectif. Ministère des Enseignements Maternel et Primaire ; *La question enseignante au Bénin : Un diagnostic holistique pour la construction d'une politique enseignante consensuelle, soutenable et durable* ; Mars 2011. UNESCO : Pôle de Dakar, Bureau régional pour l'éducation, la science et la culture.

## MEMOIRES

- AKOUEDENOUDJE Rino Samous (2013), « *La baisse de niveau des apprenants en français : Cas du CEG d'Application* » UAC, ENS, BAPES. 40 Pages.
- FADEGNON I. Jean Pierre (2012), « *La baisse de niveau en français des apprenants du second cycle de l'enseignement secondaire : Cas du CEG Titirou de Parakou.* » UAC, ENS, CAPES. 64 Pages.
- HOUNSOUGBO Joseph Djossè (2014) « *La baisse de niveau en communication écrite des apprenants du premier cycle : Cas des élèves de la classe de troisième du collège d'enseignement générale de DJEGAN-KPEVI* » UAC, ENS, BAPES. 54 Pages.

# ANNEXES

**ANNEXE 1**

**Questionnaire adressé aux apprenants**

Dans le cadre de notre recherche sur **la baisse de niveau des apprenants en français : cas du CEG Akpassa**, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.

1- Sexe : M  F

2- Age :

3- Classe :

4- Aimez-vous la lecture ? Oui  Non

5- Préférez-vous la lecture à la télévision ? Oui  Non

Justifiez votre réponse

.....  
.....

6- Avez-vous l'habitude de fréquenter des centres de documentation ?

Oui  Non

7-Pour la moyenne du premier semestre en lecture ta note se situe entre :

0 à 9 ou 10 à 20

Oui  Non  Oui  Non

8-Pour la moyenne du premier semestre en communication écrite ta note se situe entre :

0 à 9 ou 10 à 20  
Oui  Non  Oui  Non

9-Pour les évaluations laquelle préfères -tu ?

Lecture Oui  Non  Justifie ta réponse

.....  
.....

Communication écrite Oui  Non  Justifie ta réponse

.....  
.....

Les deux  Oui  Non  Justifie ta réponse

.....  
.....

10-Avez-vous l'habitude d'exploiter l'internet ?

Oui  Non

11-Pour quelles raisons ?

Musique Oui  Non

Image folle Oui  Non

Cyber Oui  Non

Face book Oui  Non

12- Utilisez-vous des téléphones portables ? Oui  Non

Aimez-vous faire des abréviations lorsque vous envoyez des messages avec vos téléphones portables ?

Oui  Non

13-L'emploi récurrent des abréviations a-t-il un impact négatif sur vos rédactions lors des évaluations ?

Oui  Non  Justifiez votre réponse

.....  
.....

Merci de votre disponibilité et de votre franche collaboration.

**ANNEXE 2**

**Questionnaire adressé aux professeurs de français**

Chers professeurs, dans le cadre de la rédaction de notre mémoire sur le thème **la baisse du niveau des apprenants en français : cas du CEG Akpassa** pour l'obtention du BAPES, nous vous prions de consacrer un moment de notre précieux temps pour répondre à notre questionnaire.

1- Statut : APE  ACE  VACATAIRE

2- Diplômes

-Académique.....

-Professionnel.....

3- Ancienneté.....

4-Comment se manifeste la baisse du niveau des apprenants en français ?

- A travers les notes

.....  
.....

- A travers l'intervention des élèves en situation de classe

.....  
.....

5 – Quelle est l'attitude des apprenants après un compte rendu des évaluations de lecture ou de communication écrite ?

.....  
.....  
.....

6-Etudiez-vous les œuvres au programme avec vos apprenants ?

.....  
.....  
.....

7-Quels sont les acteurs responsables de la baisse du niveau des apprenants en français ?

|                                |     |                          |     |                          |
|--------------------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| Les apprenants                 | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| Les enseignants                | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| Les parents d'élèves           | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| Les autorités à divers niveaux | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |

8-Quelles solutions proposeriez-vous en vue du redressement du niveau des apprenants ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de votre disponibilité et de votre franche collaboration.

# **TABLE DES MATIERES**

|  |     |
|--|-----|
| Sommaire.....  | I   |
| Dédicace.....  | II  |
| Remerciements.....   | III |
| Sigles et Acronymes.....   | IV  |
| Résumé.....  | V   |
| Introduction.....  | 1   |
| Première partie : Contextes théorique et méthodologique.....                                   | 3   |
| Chapitre 1 : Contexte théorique.....   | 4   |
| 1.1 Problématique.....   | 4   |
| 1.2 Revue de littérature.....  | 5   |
| 1.3 Objectifs.....   | 6   |
| 1.4 Hypothèses.....  | 7   |
| 1.5 Clarification conceptuelle.....  | 7   |
| Chapitre 2 : Contexte méthodologique.....  | 8   |
| 2.1 Recherche empirique.....   | 8   |
| 2.2 Recherche documentaire.....  | 8   |
| 2.3 Cadre physique.....  | 9   |
| 2.4 Echantillonnage.....   | 9   |
| 2.5 Déroulement de l'enquête.....  | 10  |
| 2.6 Difficultés.....   | 11  |
| Deuxième partie : Présentation, analyse des résultats d'enquête et approches de solutions..... | 12  |
| Chapitre 3 : Présentation des résultats d'enquête.....   | 24  |
| Chapitre 4 : Analyse des résultats d'enquête.....  | 24  |
| 4.1 Les manifestations et les causes de baisse de niveau des apprenants en                     | 24  |

|   |    |
|---|----|
| français.....   |    |
| 4.1.1 Les manifestations de la baisse de niveau des apprenants en français..... | 25 |
| 4.1.2 Les causes de la baisse de niveau des apprenants en français.....         | 25 |
| 4.1.2.1 Les causes liées aux apprenants.....                                    | 28 |
| 4.1.2.1 Les causes liées aux enseignants.....                                   | 31 |
| 4.1.2.2 Les causes liées aux parents d'élèves.....                              | 32 |
| 4.2 Les conséquences de la baisse de niveau des apprenants en français .....    | 34 |
| Chapitre 5 : Quelques approches de solutions.....                               | 34 |
| 5.1 A L'endroit des responsables de l'éducation nationale.....                  | 35 |
| 5.2 A l'endroit des professeurs.....  | 35 |
| 5.3 A l'endroit des parents d'élèves.....                                       | 36 |
| 5.4 A l'endroit des apprenants.....   | 36 |
| 5.5 A l'endroit de l'administration scolaire.....                               | 37 |
| Conclusion.....   | 38 |
| Bibliographie de recherche.....   | 39 |
| Annexes.....  | 40 |

Table des matières..... 41